

La huitième Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie

Volume 50, numéro 203, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52532ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). La huitième Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie. *Vie des arts*, 50(203), 33–40.

Miniature 2006

du 20 mai au 3 septembre

May 20th to September 3rd



8^e
8th

Biennale
internationale
d'art
miniature

International
Miniature
Art
Biennial

Salle Augustin-Chénier
Ville-Marie

Témiscamingue - Québec - Canada

L'ESPACE

LE COMITÉ DE LA 8^e ÉDITION DE LA BIENNALE A CHOISI LE THÈME DE L'ESPACE POUR METTRE EN ÉVIDENCE UN GRAND PARADOXE DE L'ŒUVRE MINIATURE. L'ŒUVRE MINIATURE, QUI CONDENSE À L'EXTRÊME UNE INFINITÉ DE PETITS DÉTAILS, NE PEUT S'APPRÉCIER À SA JUSTE VALEUR QUE DANS UN ESPACE VASTE ! NOTRE ŒIL SERAIT EN PARTIE RESPONSABLE DE CE PARADOXE.

La miniature représente un défi de deux natures pour l'œil. Le premier défi repose sur l'acuité visuelle : *suis-je capable de voir tous les détails ?* Le second défi découle de notre formidable champ de vision latéral qui couvre 200 degrés et se résume ainsi : *suis-je capable de ne voir que la miniature ?*

La réponse à cette dernière question sera le plus souvent *non*. Car lorsque nous regardons une miniature, même de très près, tous les objets environnants vibrent dans le coin de notre œil. Ces objets – par leur couleur, leur forme ou leur mouvement – troublent physiquement notre œil et nous empêchent d'accorder toute notre attention aux minuscules détails de l'œuvre. Le meilleur moyen de remédier à ce problème, c'est de dégager autour de chaque œuvre miniature un grand espace vide.

Dans le cadre de la Biennale, où plus d'un demi-millier d'œuvres sont offertes au regard, le défi devient presque insurmontable. Toutefois, la mise en exposition de cette 8^e Biennale a quand même cherché un compromis entre toutes ces constatations et contraintes liées au paradoxe spatial de l'œuvre miniature. Nous avons, en effet, eu recours à des murs arrondis, convexes et parfois concaves, pour limiter la portée latérale de notre regard afin de permettre à chaque miniature une occupation plus souple de l'espace.

Ce design fait de rondeurs où alternent des surfaces creuses et des surfaces bombées nous amuse d'autant plus qu'il renvoie aux archétypes populaires des images de science fiction avec leurs aménagements futuristes qui se déploient dans l'espace sidéral. Le ciel a d'ailleurs toujours été un lieu d'enseignement formidable pour les arts en général. Pour les amateurs de miniatures, le ciel ne manque pas d'intérêt puisqu'il transforme de gigantesques masses incandescentes en de minuscules points lumineux dont l'organisation spatiale est particulièrement fascinante. L'incomparable ciel étoilé de Ville-Marie, dont les visiteurs pourront constater la brillance, a été une source d'inspiration dans cette présentation de la 8^e Biennale internationale d'art miniature.

Nous avons d'ailleurs le plaisir d'annoncer qu'une nouvelle galaxie, où gravitent 591 œuvres-planètes, créées par 332 artistes provenant de 35 pays terrestres différents, a pris naissance dans notre espace d'exposition.

Le Comité

LAURÉATS

**GRAND PRIX –
BOURSE VILLE DE MONTÉLIMAR
DESJARDINS**

BERKO (SLOVÉNIE)

*VOUS N'ÊTES JAMAIS LOIN DE L'ÉTOILE DE
BERKO – VENISE / YOU ARE NEVER FAR
FROM THE BERKO'S STAR – VENICE, 2005*

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

IMPRESSION NUMÉRIQUE

10 x 7,5 cm

**PRIX DESSIN –
BOURSE VILLE DE VILLE-MARIE**

JEFF STELLICK (QUÉBEC, CANADA)

CUZCO (PURGATOIRE) / CUZCO (PURGATORY)

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

DESSIN EN CIRE

7 x 10 cm

**PRIX PEINTURE –
BOURSE TÉLÉ-QUÉBEC**

RAIJA HEIKKILÄ (FINLANDE)

ROBE ROUGE / RED-SKIRTED, 2005

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

AQUARELLE SUR PAPIER

7,5 x 9,2 cm

**PRIX ESTAMPE
BOURSE TEMBEC**

SUSAN LITSIOS (SUISSE)

FALAISES / CLIFFS, 2005

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

EAU-FORTE, POINTE SÈCHE, BURIN,

BERCEAU, CHINE APPLIQUÉ

5 x 4 cm

**PRIX BAS-RELIEF ET HAUT-RELIEF
BOURSE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE CANADA**

SYLVIE CORNEAU BOURGEOIS

(QUÉBEC, CANADA)

REFECTION URBAINE / URBAN REPAIR, 2006

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

PHOTOGRAPHIES COULEUR ET NOIR/BLANC

10 x 7 x 3 cm

**PRIX SCULPTURE –
BOURSE DU MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DES COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC**

PAULETTE VOËLIN (SUISSE)

NOSTALGIE DE LA MÉMOIRE /

NOSTALGIA OF THE MEMORY, 2006

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

PAPIER VÉGÉTAL

7 x 7 x 10 cm

**PRIX RÉGIONAL –
BOURSE PIERRE CORBEIL**

LUC BOYER (QUÉBEC, CANADA)

NATUREX 2, 2006

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

44 CAPSULES DE POUSSIÈRE DE BOIS
DE SAPIN CULTIVÉ, PAPIER, CONTENANT
DE PLASTIQUE

7,5 x 5,5 x 3,5 cm

MENTIONS DU JURY

FLORIN BROJBA (ONTARIO, CANADA)

PRIME-TIME POLITICOS, 2006

CATÉGORIE : PEINTURE

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

AQUARELLE

10 x 7,5 cm

DAWN SPIERS (AUSTRALIE)

SPIRALE SANS FIN / NEVERENDING SPIRAL,

2006

CATÉGORIE : ESTAMPE

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

POINTE SÈCHE SUR PAPIER

7,3 x 9,7 cm

**OSCAR CAMILO DE LAS FLORES
(ONTARIO, CANADA)**

LES DÉFENSEURS / THE DEFENDERS, 2005

CATÉGORIE : DESSIN

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

CRAYON ET ENCRE SUR PAPIER

10 x 7,5 cm

FRANÇOIS LACOSTE (QUÉBEC, CANADA)

DES ARBRES À ABATTRE / TREES TO FELL,

2005

CATÉGORIE : BAS-RELIEF

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

BOIS ET GRAPHITE SUR CARTON

8,5 x 7,5 x 4,7 cm

MARIA SANTA CECILIA (ARGENTINE)

FEMME ARTISTE / ARTIST WOMAN, 2005

CATÉGORIE : SCULPTURE

TECHNIQUE ET MATÉRIAUX :

230 FEUILLES DE PAPIER

(SOIE, FIBRES, VERRE)

6,5 x 8,9 x 8,9 cm

Rédaction : Bernard Lévy
Marie Ginette Bouchard

Traduction : Catherine Browne
Susan Le Pan
Kelly Ricard

Page couverture : Conception graphique
Simagré

Conception graphique : CGCOM

Révision : Jacqueline Gendrot

Photographie des œuvres : Arnold Zageris,
œuvre de Luc Boyer : Bernard Girardon

MOT DU JURY

VENANT TOUS LES TROIS D'ENDROITS DIFFÉRENTS —

LE PEINTRE BASILE ALINE, VIENT DE FRANCE,

LE SCULPTEUR RENÉ DEROUIN ARRIVE EN CAVALE

VIA MEXICO, ET LA DESSINATRICE LOUISA NICOL,

EST ORIGINAIRE DE L'ABITIBI MAIS VIT À MONTRÉAL —

NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS AFIN DE SÉLECTIONNER

LES LAURÉATS POUR LA BIENNALE INTERNATIONALE

D'ART MINIATURE DE VILLE-MARIE.

Trois cent trente et deux artistes, issus de 35 pays, ont présenté 591 œuvres. Nous avons accepté ce rôle d'évaluation, exigeant des choix difficiles et parfois presque impossibles. Heureusement, nous étions entourés d'une équipe compétente.

Notre regard a dû s'adapter à la dimension des œuvres présentées. De longues discussions nous ont amenés à faire en sorte que la Biennale puisse s'ouvrir davantage sur de nouvelles disciplines.

Le corpus des œuvres peintes nous a laissés perplexes, comme si la peinture ne s'était pas adaptée à la miniature. Dans les catégories de hauts et bas-reliefs, ainsi que de la sculpture, nous avons retrouvé l'enthousiasme grâce à des propositions esthétiques contemporaines, multiples et denses. La catégorie estampe fut la plus riche en nombre et en qualité professionnelle.

Dans l'ensemble, nous avons fait des choix couvrant un large éventail d'expressions en art actuel. L'histoire de l'art, la connaissance du métier et la qualité de l'œuvre ont été nos balises pour attribuer les prix dans chacune des catégories. Nous avons accordé, dans cet exercice, une attention spéciale à ce que l'œuvre suscite aussi l'émotion et, parfois, qu'elle interpelle notre conscience. L'idée, l'imagination et l'amusement de l'esprit ont été récompensés.

LOUISA NICOL

NATIVE DE PALMAROLLE, MME LOUISA NICOL, A REÇU SA FORMATION ARTISTIQUE À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC EN 1967. MADAME NICOL A TRAVAILLÉ COMME GRAPHISTE À LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA DE MONTRÉAL, DE 1967 À 1983. LA DESSINATRICE A OBTENU UNE FORMATION EN GRAVURE À L'ATELIER DE GRAVURE GRAFF EN 1984 ET A OCCUPÉ LA FONCTION D'ILLUSTRATRICE POUR DE NOMBREUSES PUBLICATIONS. RETRAITÉE DE L'ENSEIGNEMENT, ELLE SE CONSACRE DÉSORMAIS DURANT L'HIVER À SA GALERIE ARS LONGA SITUÉE SUR LE PLATEAU MONT-ROYAL À MONTRÉAL.

CHAQUE ÉTÉ, LOUISA NICOL REVIENT DANS SA RÉGION NATALE ANIMER UNE ÉCOLE ESTIVALE D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE. LES ACTIVITÉS DE CETTE ÉCOLE, QUI PORTE LE NOM DE BEAUX-ARTS ROSA-BONHEUR, PEINTRE ANIMALIÈRE FRANÇAISE, (1822-1899), VIENNENT EN COMPLÉMENT DES EXPOSITIONS ET DES AUTRES ACTIVITÉS DE DIFFUSION PRÉSENTÉES PAR L'ARTISTE À LA GALERIE SANG-NEUF ART.

LES ŒUVRES DE LOUISA NICOL FONT PARTIE DE NOMBREUSES COLLECTIONS PUBLIQUES: COLLECTION LOTO-QUÉBEC DE MONTRÉAL, MUSÉE DES ŒUVRES D'ART DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, COLLECTION DES CAISSES DES JARDINS, MUSÉE PIERRE-BOUCHER DE TROIS-RIVIÈRES, CHEF DU PROTOCOLE AU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC À QUÉBEC, MAISON ANTOINE-LACOMBE DE JOLIETTE, CONSEIL DE LA CULTURE DE ROUYN-NORANDA ET MUSÉE DE MONT-SAINT-HILAIRE.

RENÉ DEROUIN

ORIGINAIRE DE MONTRÉAL, RENÉ DEROUIN EST PEINTRE, GRAVEUR ET SCULPTEUR. DEPUIS SA MAISON DE VAL DAVID, QU'IL A CONSTRUITE DE SES MAINS EN 1973, L'ARTISTE RAYONNE SUR LES AMÉRIQUES. AU COURS DE SA GRANDE ET PROLIFIQUE CARRIÈRE QUI S'ÉCHELONNE SUR 50 ANS, IL A RÉALISÉ PLUS DE 300 EXPOSITIONS EN SOLO, PRÉSENTANT SES ŒUVRES AU CANADA (MONTRÉAL, QUÉBEC, EDMONTON) ET À L'ÉTRANGER, EN FRANCE (PARIS, 1994), AU MEXIQUE (MEXICO, 1992) ET AUX ÉTATS-UNIS (ILLINOIS, 1984 ET 1986)

ENTRE 1955 ET 1970, RENÉ DEROUIN TRAVAILLE, VOYAGE, EXPÉRIMENTE: MEXIQUE, CANADA, ÉTATS-UNIS, JAPON. IL FRÉQUENTE DE PRESTIGIEUX ATELIERS, RENCONTRE DES MAÎTRES QUI MARQUERONT SON ÉVOLUTION, PABLO O'HIGGINS ET RUFINO TAMAYO, AU MEXIQUE; LES MAÎTRES GRAVEURS JAPONAIS TOSHI YOSHIDA ET MANUKATA AUPRÈS DESQUELS IL APPREND À CANALISER ÉNERGIE PHYSIQUE ET MENTALE. IL ÉTUDE L'ESPAGNOL, L'ART DES MURALISTES, LA GRAVURE. IL INTÈGRE AINSI LES ÉLÉMENTS CLÉS À LA BASE DE L'ÉLABORATION DE SON ŒUVRE. ILS SE RÉSUMENT À TROIS MOTS: IDENTITÉ, MIGRATION, MÉTISSAGE.

LAURÉAT EN 1999 DU PRIX PAUL-ÉMILE-BORDUAS, RENÉ DEROUIN A MIS SUR PIED, DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 80, DES RÉALISATIONS MAJEURES COMME *MIGRATIONS*, UNE INSTALLATION COMPORTANT 20 000 FIGURINES DE CÉRAMIQUE PRÉSENTÉE AU MEXIQUE ET À PARIS. EN 1994, 19 000 FIGURINES SERONT LARGUÉES DANS LE FLEUVE SAINT-LAURENT. LA FONDATION DEROUIN, NÉE DE CE GESTE PUBLIC ET CITOYEN, ORGANISE DEPUIS DES SYMPOSIUMS BIENNAUX DANS LE BUT DE STIMULER LES ÉCHANGES ENTRE LES ARTISTES DES TROIS AMÉRIQUES. AU PRINTEMPS 2006, LE GOUVERNEMENT DU MEXIQUE A DÉCERNÉ À RENÉ DEROUIN LA PLUS HAUTE DISTINCTION OFFERTE À UN ARTISTE ÉTRANGER, EL ORDEN DEL AGUILA AZTECA.

BASILE ALINE

BASILE ALINE EST UN CÉRAMISTE, PEINTRE ET SCULPTEUR MONTILIEN ORIGINAIRE DE FORT-DE-FRANCE (MARTINIQUE). DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES ARTS APPLIQUÉS ET DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MÉTIERS D'ART, IL A REMPORTÉ DE NOMBREUX PRIX AU COURS DE SA CARRIÈRE DANS LES CONCOURS ORGANISÉS PAR DE PRESTIGIEUX SALONS ARTISTIQUES: AIX-EN-PROVENCE, PARIS, VERSAILLES, AVIGNON, LYON ET MONTÉLIMAR. EN 1994, IL A REÇU DES MAINS DE M. JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, LA MÉDAILLE D'ARGENT DE LA VILLE DE PARIS, PUIS LA MÉDAILLE DE VERMEIL.

BASILE ALINE EST AVANT TOUT UN PEINTRE QUI S'EXPRIME AU NOM DE TOUTES LES LIBERTÉS. EMPREINT DES MARQUAGES ET HÉRITAGES DE SON PASSÉ, C'EST UN HOMME QUI SE DÉCLARE PARTAGÉ ENTRE CRIS DE RÉVOLTES ET RECHERCHES DE SAGESSE. TOUJOURS EN QUÊTE DE JUSTICE, ASSOIFFÉ DE LIBERTÉ, IL TÉMOIGNE ET MANIFESTE SON ENGAGEMENT PAR SA PEINTURE HAUTE EN COULEUR ET SA SCULPTURE RICHE DE FORMES ET DE RECHERCHES. SA GRANDE EXPÉRIENCE ET SES MULTIPLES RÉALISATIONS ARTISTIQUES ONT ÉTÉ UN ATOUT IMPORTANT POUR LE JURY.

BASILE ALINE A ÉTÉ DÉSIGNÉ JUGE DE LA 8^e BIENNALE INTERNATIONALE D'ART MINIATURE DE VILLE-MARIE PAR LE MUSÉE DE LA MINIATURE DE LA VILLE DE MONTÉLIMAR EN PROVENCE. UNE ÉTROITE COLLABORATION AVEC LA BIENNALE DE VILLE-MARIE A PERMIS AU MUSÉE DE LA MINIATURE D'ACCUEILLIR EN 2004 LES ŒUVRES PRIMÉES DES BIENNALES DE 1996 À 2004. CETTE ANNÉE, LA CINQUANTAINE D'ŒUVRES SÉLECTIONNÉES PAR LE JURY Y SERONT PRÉSENTÉES.

GRAND PRIX – BOURSE VILLE DE MONTÉLIMAR DESJARDINS



BERKO (SLOVÉNIE)

You Are Never Far from the Berko's Star-Venice met en scène un couple de touristes qui regardent une immense murale représentant une fleur stylisée de l'autre côté d'un canal à Venise. Les deux voyageurs sont appuyés à un parapet; ils donnent ainsi l'impression de voguer peut-être en vaporetto. Tout près sur la gauche, passe un vaporetto pendant que des gondoliers se dirigent vers une fleur majestueuse collée en face sur le mur d'un vieil édifice. On se retrouve instantanément badaud soi-même à Venise par une lumineuse journée ensoleillée de septembre. Le ciel bleu offre un contraste marqué avec la fleur orangée safran qui rappelle les fleurs de Georgia O'Keeffe, mais à la façon pop art et hyperréaliste de Berko. Cette œuvre fait partie d'une série d'impressions photographiques prises dans différentes villes du monde (Cracovie, Sofia, Londres, Montréal, Tokyo, Venise, notamment) où au cours des dix dernières années Berko a exposé des épreuves représentant des motifs floraux et des étoiles de Noël imprimées sur écran de soie. Cette photo numérique reflète les préoccupations de l'artiste pour l'environnement urbain.

Né en Slovénie, Berko a une formation en design et en éducation. Il est spécialisé en impression photographique de type photoréaliste et en peinture – formes d'art qu'il exerce depuis 1975. Il a participé à plus d'une cinquantaine d'expositions individuelles et de groupe en Slovénie, Bulgarie, Bosnie, Égypte, Pologne, au Portugal, en Yougoslavie, Allemagne, Suède, Espagne, Argentine et au Canada. Ses œuvres font partie de collections de musées d'art moderne en Serbie, en Macédoine, en Croatie, en Roumanie et au Japon, ainsi que de collections privées.

PRIX DESSIN – BOURSE VILLE DE VILLE-MARIE

JEFF STELLICK (QUÉBEC, CANADA)

C'est un monde apocalyptique que dessine Jeff Stellick. Des fumées noires s'échappent des cheminées des usines. « Loin de symboliser progrès et prospérité, déclare l'artiste, elles ne sont que les signes de l'arrogance et de l'ignorance qui alimentent notre société de consommation. » Jeff Stellick donne à ses œuvres des titres qui évoquent des civilisations disparues. Ici, *Cuzco (purgatoire)* rappelle le nom de la glorieuse capitale de l'empire des Incas réputée pour son or et qui s'est effondrée au XVII^e siècle. L'artiste procède ainsi par analogie. Il est donc facile de percevoir dans les trois cheminées de son dessin une allégorie de la fragilité et de l'inconscience des sociétés contemporaines plutôt que des figures de la puissance des structures industrielles que l'artiste accuse de consumer et de volatiliser en fumée les richesses naturelles. Le traitement de l'image à la cire confère au dessin un aspect légèrement flou qui contribue à donner l'impression d'un monde en train de disparaître. Quant aux hachures blanchâtres du fond du tableau (symboliques du ciel pollué), elles vont dans le sens contraire des nuages noirs auxquels elles s'opposent en vain. Prémonition de l'enfer?

D'abord diplômé en technique de la gravure de l'Université de Regina (1974), Jeff Stellick obtient en 1989 une maîtrise en arts plastiques de l'Université Concordia (Montréal). Il a récemment tenu deux expositions solo à Ottawa, l'une à la Galerie Karsh-Masson en 2004, intitulée *Exachilan* et l'autre, *Gotbam*, à la Galerie de la compagnie Espial en 2002. L'artiste, qui est directeur de l'École d'art d'Ottawa, a également participé à de nombreuses expositions collectives au Canada et en Irlande. Ses œuvres font d'ailleurs partie de plusieurs collections dont celles de l'Alberta Foundation for the Arts, de la Collection Loto-Québec et de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada. Jeff Stellick a pris part, en 2002, à la 6^e Biennale internationale d'art miniature.



PRIX PEINTURE – BOURSE TÉLÉ-QUÉBEC

RAIJA HEIKKILÄ (FINLANDE)

Quel étrange portrait! Quel surprenant profil! Nez proéminent, lèvres charnues, menton fuyant: sans doute s'agit-il d'une jeune femme aux traits pas très flatteurs. Mais elle se moque de ne pas correspondre aux critères stéréotypés de la beauté. Elle se moque d'elle-même et offre à qui la regarde une moue espiègle et narquoise. Qui tenterait de séduire cette femme se verrait opposer la physionomie d'un visage où se liraient scepticisme et incrédulité. Son charme tient au mystère de son teint: les nuances bleu-gris de sa peau rappellent le fond devant lequel elle pose. Adopterait-elle la couleur des lieux qui l'entourent comme un caméléon? Cette fois, c'est l'artiste qui prend des libertés avec la réalité. Ainsi, sous le couvert de l'humour, elle indique combien nul ne choisit vraiment le destin qui lui échoit. Autant s'accepter et s'aimer sans réserve quitte à laisser libre cours au plaisir de se coiffer avec fantaisie, de se percer les oreilles et de porter une robe rouge. Une robe rouge? Joli prétexte pour faire un portrait. Et voilà!



Après avoir étudié les arts plastiques à Pirkkala et à Helsinki au début des années 1990, Raija Heikkilä a suivi, en 1997, un cours de portrait à l'Académie des beaux-arts d'Helsinki qui a été marquant. Depuis ce temps, elle fait des peintures à la tempera et parfois des aquarelles qui représentent souvent un personnage dans un espace. Ses œuvres légères explorent ses thèmes de prédilection: beauté, mystère, humour. L'artiste a participé à de nombreuses expositions de groupe dans son pays mais aussi en Suède, au Chili et, récemment, en Espagne (Barcelone). Elle a pris part à toutes les biennales internationales d'art miniature de Ville-Marie depuis 1998.

PRIX ESTAMPE BOURSE TEMBEC



SUSAN LITSIOS (SUISSE)

Bien sûr, c'est le petit cheval, en bas et à droite du tableau, qui attire immédiatement l'attention voire la compassion. Que fait-il ainsi esseulé au seuil d'un paysage aussi agité, aussi hostile? Il avance à pas précautionneux. Il est sur le point de s'arrêter peut-être. Il va de droite à gauche, c'est-à-dire à l'inverse du sens de la lecture alphabétique latine, soit vers un destin qui ne lui est guère favorable. Il s'appête à affronter un environnement annonciateur de grands tourments. Strates échevelées de nuages noirs sillonnées de balafres anthracite et zébrées de stries grisâtres s'imposent comme de considérables obstacles à surmonter. C'est ce que suggère d'ailleurs le titre *Cliffs* donné par Susan Litsios à sa gravure, titre que l'on pourrait rendre en français par *Escarpelements* ou *Falaises*. La narration que propose l'artiste est soutenue par le recours à diverses techniques (pointe sèche, burin, berceau) qui en soulignent l'intensité dramatique et les rebondissements. Les hachures bleutées qui colorent le paysage en haut à gauche présagent-elles un retour des beaux jours? Rien n'est moins sûr. Car l'apparent désordre des traits issus de mouvements gestuels peu retenus (habituellement réservés à des œuvres de grand format) témoigne de la fusion-confusion du ciel et de la terre. Précéderait-elle un nouveau déluge?

Artiste américaine née à Philadelphie et formée à la Cooper Union Art School de New York, Susan Litsios vit en Suisse depuis 1967; elle s'est installée à Baulmes, en 1982. Elle gagne, cette année, pour la deuxième fois, le prix de l'estampe de la Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie après avoir pris part à toutes les éditions de la Biennale. Spécialiste des techniques de l'estampe (en particulier xylographie et manière noire) et forte d'une expérience qui s'échelonne sur une quarantaine d'années, Susan Litsios compte une trentaine d'expositions individuelles et a participé à plus de soixante expositions collectives d'envergure internationale depuis 1976.

PRIX BAS-RELIEF ET HAUT-RELIEF BOURSE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE CANADA

SYLVIE CORNEAU BOURGEOIS (QUÉBEC, CANADA)

Dans *Réfection urbaine* (2006), Sylvie Corneau Bourgeois met en scène une série de petits rouleaux empilés les uns sur les autres, symbolisant la dichotomie campagne/ville. Par le biais de la représentation photographique, elle juxtapose des épreuves partielles, dont les couleurs vont des dégradés de gris au bleu ciel, se référant à la forêt et à la ville. D'où proviennent le verre, l'acier et le ciment, matériaux qui tissent la trame urbaine? Transformées par les mains de l'homme, les ressources naturelles deviennent sous nos yeux buildings, tours à bureaux, parkings, maisons, garages. Pour Corneau Bourgeois, elles sont détournées au profit d'une urbanisation qui grève ainsi les paysages ruraux. Les grandes métropoles, telles des pieuvres qui étendent leurs tentacules pour répondre aux exigences des citoyens, bousculent le mode de vie idéalisé représenté par les grands espaces, les lacs et les montagnes. Sylvie Corneau Bourgeois poursuit depuis plusieurs années une exploration photographique par la création de photomontages tridimensionnels qui explorent le rapport ambigu de l'homme avec son environnement.



Forte d'une expérience d'une dizaine d'années en arts visuels, spécialisée en photographie, Sylvie Corneau Bourgeois participe pour la cinquième fois à la Biennale. Détentrice d'un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal, elle a derrière elle une quinzaine d'expositions collectives et deux expositions en solo dont *Ultime quotidien* (2003) présentée à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal (Montréal). Elle a exposé dans de nombreuses galeries au Québec, en France (Montélimar, 2004), en République tchèque (1998, 1999, 2003), ainsi qu'à la Galerie du Musée des beaux-arts de Montréal (2001-2002).

PRIX SCULPTURE – BOURSE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC



PAULETTE VOËLIN (SUISSE)

Si elle avait à faire un dessin qui représenterait sa vie écoulée, Paulette Voëlin choisirait plutôt de dresser une sculpture. Elle élèverait même un monument. Il aurait cependant le mérite d'occuper des dimensions modestes : celles d'une miniature. Il adopterait la forme d'une pyramide tronquée à base carrée comme les tombeaux pharaoniques ou les temples aztèques, mais ses étages ne seraient ni de pierre ni de briques d'argile mais de papier. Comme tout monument, il rappellerait des souvenirs, encore qu'il serait impossible de déchiffrer clairement les inscriptions des faits et des événements remarquables qu'il commémorerait. Ce monument existe. Intitulé *Nostalgie de la mémoire*, il a valu à Paulette Voëlin le Prix de sculpture de la 8^e Biennale d'art miniature. L'artiste a élaboré, à partir de plantes qu'elle a choisies, ses propres feuilles de papier avec leur texture, leur rugosité, leur force, leur fragilité et les vestiges d'une écriture que trahissent des coulées d'encre bleue; en somme, leur histoire se confond avec la vie même de leur créatrice. Feuille à feuille, elle a construit une pyramide à laquelle elle a imprimé un subtil mouvement de torsion comme on esquisse, en se retournant parfois pour jeter un regard en arrière, un léger signe de la main.

Paulette Voëlin vit et travaille à Porrentruy, une petite localité du Jura suisse. Elle y a fondé et y anime l'Atelier de créativité permanent. Depuis 1974, elle enseigne les arts du tissage et de l'impression, ainsi que l'art du papier. Elle forme donc de nombreux artistes. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Paulette Voëlin mène une carrière d'artiste dont le rayonnement est international. Ses œuvres ont été présentées en Europe (Budapest, Amsterdam), en Asie (Kyoto, Séoul), ainsi qu'au Canada où elle a pris part à quatre des biennales internationales d'art miniature de Ville-Marie (1998, 2002, 2004 et 2006), ainsi qu'à l'exposition internationale d'art miniature de Saint-Jean-Christophe dont elle a été l'une des lauréates.

PRIX RÉGIONAL – BOURSE PIERRE CORBEIL

LUC BOYER (QUÉBEC, CANADA)

Avec son œuvre *Naturex 2, lorsque le besoin de nature se fait sentir* (2006), Luc Boyer semble jouer la carte de l'humour en abordant la thématique des médicaments. Sa sculpture représente 44 capsules de poussière de bois de sapin cultivé insérées dans de minuscules contenants de plastique. Prêtes à être ingérées, si l'on peut s'exprimer ainsi. Lisons la posologie qui accompagne l'œuvre pour bien en saisir la subtilité. « *Ces capsules de poussière de bois de sapin cultivé, consommées selon la posologie prescrite, vous procureront ce sentiment de bien-être et de liberté dans la nature sauvage tant recherché par tout urbain qui se respecte. Vous aurez l'impression de revivre vos Noëls de jeunesse. Mise en garde: peut créer une prise de conscience face à l'environnement, utilisez modérément.* » La sculpture laisse songeur. Et pourtant elle recouvre bel et bien un questionnement, humoristique certes, sur l'utilisation éfrénée de médicaments d'ordonnance pharmaceutique ou de produits naturels dont nous faisons usage pour le moindre petit bobo.

Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval, Luc Boyer s'est spécialisé en sculpture, en patine sur bronze et en fibre de verre. En 2005, il a réalisé une sculpture monumentale pour le Théâtre Télébec (Val-d'Or), dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement. Il compte à son actif plusieurs expositions en solo: *La cueillette, sculptures et installations* (1997-1998) s'est promenade dans plusieurs centres d'art d'Abitibi-Témiscamingue (La Sarre, Amos, Rouyn-Noranda et Ville-Marie). En 1999, il a présenté *Le corps dans tous ses états* à la Galerie du Nouvel Ontario, à Sudbury. Il a obtenu de nombreux prix: le 1^{er} prix (sculpture) à l'Exposition internationale d'art miniature de Toronto, (1995) et le Prix sculpture de la 5^e édition de la Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie (2000).



Mention Peinture FLORIN BROJBA (ONTARIO, CANADA)



Mention Estampe DAWN SPIERS (AUSTRALIE)



Mention Dessin OSCAR CAMILO DE LAS FLORES (ONTARIO, CANADA)



Mention Bas-Relief FRANÇOIS LACOSTE (QUÉBEC, CANADA)



Mention Sculpture MARIA SANTACECILIA (ARGENTINE)



D'ORIGINE ROUMAINE, MAIS RÉSIDANT À TORONTO, FLORIN BROJBA JOUE AVEC LES MOTS DU TITRE DE SON ŒUVRE, UNE AQUARELLE INTITULÉE *PRIME-TIME POLITICOS*. QUE SIGNIFIE CE TITRE ? UNE PREMIÈRE TRADUCTION DONNE À COMPRENDRE QUE SON ŒUVRE PARLE PROBABLEMENT DE POLITIQUE (POLITICOS) À UNE HEURE DE GRANDE ÉCOUTE (PRIME-TIME). UNE DEUXIÈME TRADUCTION PERMET DE SAISIR QU'EN ROUMAINE POLITICOS SIGNIFIE « POLI ». VOILÀ QUI BROUILLE LES PISTES PUISQUE « POLI À UNE HEURE DE GRANDE ÉCOUTE » N'A GUÈRE DE SENS. MIEUX VAUT PEUT-ÊTRE OUBLIER LE TITRE POUR SE CONCENTRER SUR L'ŒUVRE. QUE VOIT-ON ? UN FAUCON AUX AILES DÉPLOYÉES SE POSE SUR DEUX POINGS FERMÉS ET ASSUJETTIS L'UN À L'AUTRE PAR UNE SOLIDE CORDE. FAIT À REMARQUER : UN POING EST BLANC, L'AUTRE EST NOIR. L'OISEAU RAPACE AU BEC COURBÉ

LA GRAVURE *NEVERENDING SPIRAL* DÉPEINT UN PAYSAGE SOMBRE ET DÉSOLÉ OÙ DOMINENT DES TEINTES QUI S'ÉTAGENT DU BLANC AU NOIR EN PASSANT PAR DES GRANULATIONS DE GRIS. IL Y A CÉPANDANT DEUX RUPTURES DE COULEUR : UNE TACHE BLEUE DANS LE HAUT À GAUCHE DE L'ŒUVRE ET UNE LIGNE ROUGE À PEU PRÈS AU CENTRE. FIDÈLE À SES CONVICTIONS, DAWN SPIERS DÉNONCE L'AVEUGLEMENT (GRIS ET NOIR) DE L'ESPÈCE HUMAINE QUI SE LIVRE À D'INCESSANTES GUERRES OU ENCORE QUI SE LANCE À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE (NOIR ET BLANC). FORMIDABLES GÂCHIS, REGRETTABLES PERTES DE TEMPS QUE SURLIGNENT DES RAYURES TOURBILLONNANT ALORS QUE LA TERRE

POURQUOI CES HOMMES SE BATTENT-ILS ? ET CONTRE QUI ? C'EST DIFFICILE À DIRE DU PREMIER COUP D'ŒIL. IL FAUT REGARDER AVEC ATTENTION LE DESSIN *LES DÉFENSEURS* D'OSCAR DE LAS FLORES POUR EN APPRÉCIER LES SUBLIMITÉS. CERTES LA VIRTUOSITÉ QUI CONSISTE À FAIRE TENIR — MINIATURE OBLIGE — UNE QUINZAINE DE PERSONNAGES DANS LE FORMAT DE 7,5 x 10 CM SOULÈVE D'EMBLÉE L'ADMIRATION. ET PUIS LA NETTETÉ DU COUP DE CRAYON QUI REHAUSSE LES FINES LIGNES D'ENCRE MET PARTICULIÈREMENT EN RELIEF LA PHYSIONOMIE DES ACTEURS DE LA BATAILLE, CE QUI INVITE À LES REGARDER DE PRÈS. CERTAINS VONT AU COMBAT LES MAINS NUES, D'AUTRES SONT MUNIS D'UN BÂTON ; UN SEUL ARBORE UNE LANCE. LA PLUPART SONT TORSÉ NU ET LAISSENT APPARAÎTRE DES CORPS

AINSI ONT-ILS FINI. RÉDUITS À DES CURE-DENTS. EUX SI BEAUX, SI GRANDS, SI NOBLES ! TRISTE DESTINÉE, N'EST-CE PAS ? IL S'AGIT DES ARBRES : HUMBLES ARBRES DES JARDINS ET DES PARCS, FIERS ET SOLIDES ARBRES DES FORÊTS. UN JOUR, IL N'Y EN AURA PLUS. VOILÀ CE QUE VEUT EXPRIMER LE BAS-RELIEF *ARBRES À ABATRE*. FRANÇOIS LACOSTE A CHOISI DE PRÉSENTER UNE SORTE DE NÉCROLOGIE VISUELLE DES ARBRES EN ÉRIGEANT UN MONTAGE DÉLICAT OÙ IL OPPOSE L'EMPLOI DÉRISOIRE ET MESQUIN QUE L'ON FAIT DU BOIS À LA GÉNÉROSITÉ NATURELLE DE CE MATÉRIEL. DES CURE-DENTS SERVENT DE SUPPORTS (FRAGILES PILOTIS) AUX MORCEAUX DE TRONCS, DE BRANCHES ET DE RAMURES COUPÉS QUE L'ARTISTE A DESSINÉS AU GRAPHITE SUR DE MINCES FEUILLES DE BOIS EN FORME DE MOSAÏQUES

LE CYLINDRE ROSE DE FEUILLES ENROULÉES SUR ELLES-MÊMES REVÊT SANS DOUTE AUTANT DE SIGNIFICATIONS QUE LE NOMBRE DE COUCHES DE PAPIERS QUI LE CONSTITUENT. OR « IL Y A PEUT-ÊTRE MILLE COUCHES », INDIQUE MARIA SANTA CECILIA. EN L'OCCURRENCE, L'ŒUVRE *FEMME ARTISTE* EN COMPTE QUELQUE 230. ON POURRAIT Y VOIR, BIEN SÛR, L'ENROULEMENT DE PÉTALES DE ROSES. ET, PAR LÀ, L'UNE DES ÉVOCATIONS DE LA FÉMINITÉ. MAIS LA MULTIPLICITÉ CONCENTRIQUE DES FEUILLES RAPPELLE AUSSI QU'IL S'AGIT DES PAGES D'UN PARCHÉMIN OÙ SE DÉROULENT DES HISTOIRES À PRÉSERVER POUR LES DÉPLOYER UN JOUR. AINSI, L'ŒUVRE *FEMME ARTISTE*, TOUT EN VALORISANT LE PAPIER,

SEMBLE ICI ASSOCIÉ À UN SYMBOLE DE FORCE ET D'AGRESSIVITÉ. IL EST EFFECTIVEMENT DRESSÉ POUR LA CHASSE DANS DE NOMBREUX PAYS. Y A-T-IL UN MESSAGE POLITIQUE DERRIÈRE CETTE IMAGE ? CES DEUX POINGS REPRÉSENTENT-ILS DES FAUCONNIERS RIVAUX ? CETTE IMAGE NE RAPPELLE-T-ELLE PAS L'INTERDÉPENDANCE DES PEUPLES ? LE FAUCON REPRÉSENTE-T-IL L'ÉMISSAIRE ENTRE DES COLLECTIVITÉS RIVALES MAIS FORCÉES DE S'ALLIER POUR DES RAISONS DE SURVIE ? HÉLAS, EN MAINTS LIEUX DE LA PLANÈTE, LA DISSENSION SEMBLE PRÉVALOIR SUR LA BONNE ENTENTE ! L'ARTISTE S'ADRESSE-T-IL À LA CONSCIENCE MORALE DES CITOYENS FACE À LA HAÏNE ET À LA GUERRE ? SON ŒUVRE N'EST-ELLE PAS UNE TRANSPPOSITION SYMBOLIQUE DE CE QUE TOUT LE MONDE PEUT VOIR À LA TÉLÉVISION AUX HEURES DE GRANDE ÉCOUTE JUSTEMENT ?

EST SI PROPICE AU BONHEUR (DISCRÈTE BANDE BLEUE) ET SOUFFRE TELLEMENT (EXPLICITE LIGNE ROUGE) DU SANG VERSÉ ! AU-DELÀ DU MESSAGE QUE TRANSMET L'ARTISTE, SON ŒUVRE EST EMPREINTE D'UNE AUSTÉRITÉ ET D'UNE GRAVITÉ SOBRE QUI LUI CONFÈRENT UNE GRANDEUR INDÉNIEBLE CE QUI EST REMARQUABLE POUR UNE MINIATURE.

MAIGRES VOIRE DÉCHARNÉS. CES GENS ONT FAIM. ILS SE RÉVOLTE. ILS SONT NOMBREUX, COMME L'ATTESTE LE CADRAGE DE L'ŒUVRE QUI MONTRÉ BEAUCOUP DE BELLIGÉRANTS EN AMORCE. POUR ACCENTUER LE MOUVEMENT DES INSURGÉS, L'ARTISTE A PLACÉ TROIS PERSONNAGES (ILS SONT VÊTUS CEUX-LÀ) FUYANT À CONTRE-COURANT LA SCÈNE DES HOSTILITÉS. AINSI LA VIRTUOSITÉ DONT FAIT PREUVE L'ARTISTE N'EST PAS GRATUITE. ELLE S'INSCRIT DANS UN COURANT QUI, DE CALLOT À GOYA, LE PLACE DANS LE CAMP DES DAMNÉS DE LA TERRE. IL N'EST PAS NÉCESSAIRE ALORS DE MONTRER CONTRE QUEL ENNEMI (IL EST HORS CHAMP) CES GUEUX S'APPRÊTENT À SE BATTRE, À SE DÉFENDRE.

CARRÉES. LE GRAPHITE, BIEN SÛR, EST L'ÉTAT TRANSFORMÉ DU BOIS ENSEVELI DANS LA TERRE AU BOUT DE MILLIONS D'ANNÉES. CERTES IL SERT DE COMBUSTIBLE MAIS IL SERT AUSSI À FABRIQUER DES FUSAINS ET DES CRAYONS. FRANÇOIS LACOSTE EN A USÉ POUR RECONSTITUER UN ARBRE TYPE, UN MODÈLE DE RÉFÉRENCE QUI RAPPELLERA À QUOI RESSEMBLAIT UN ARBRE QUAND TOUS LES ARBRES AURONT DISPARU. SON BAS-RELIEF A DONC L'AMBITION D'ÊTRE UN MÉMORIAL.

MATIÈRE PREMIÈRE DE LA SCULPTURE, SUPPORT ET GARDIEN DES IDÉES CRÉATRICES DE L'ARTISTE, MANIFESTE LA PRÉSENCE MÊME DE L'ARTISTE : PRÉSENCE MATÉRIELLE EMPREINTE DE SENSUALITÉ, DE PASSION VOIRE D'ÉROTISME ET PRÉSENCE VIRTUELLE, RICHE DES POTENTIALITÉS INFINIES DE SES MILLIERS DE LECTURES POSSIBLES.

FORMÉ EN ROUMANIE À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE CONSTANTA, VILLE OÙ IL EST NÉ, FLORIN BROJBA S'EST PERFECTIONNÉ EN ILLUSTRATION ET EN DESIGN À L'ACADÉMIE DES ATELIERS OUVERTS DE ROTTERDAM, EN HOLLANDE. DANS LES ANNÉES 1990, IL S'EST INSTALLÉ AU CANADA ET S'EST INSCRIT À L'ONTARIO COLLEGE OF ART & DESIGN (OCAD) DE TORONTO OÙ IL A OBTENU UN DIPLÔME EN ART D'IMPRESSION ET EN MULTIMÉDIA. ARTISTE POLYVALENT, FLORIN BROJBA A RÉGULIÈREMENT VU SES PRODUCTIONS (SÉRIGRAPHIE, LITHOGRAPHIE, SCULPTURE ET DESSIN) COURONNÉES DE NOMBREUX PRIX. DEPUIS 1975, IL A PARTICIPÉ À UNE TRENTAINE D'EXPOSITIONS DE GROUPE TANT EN ROUMANIE, AU DANEMARK, EN FRANCE, EN HOLLANDE QU'AU CANADA. SES ŒUVRES FONT PARTIE DE COLLECTIONS PRIVÉES EN EUROPE, AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA.

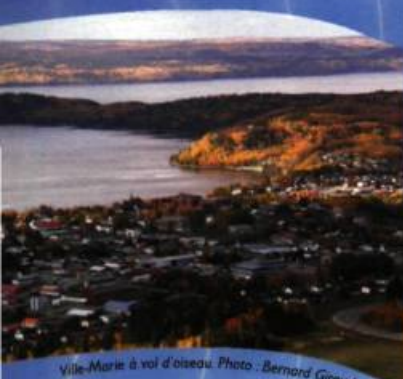
DAWN SPIERS CONSACRE, DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES DÉJÀ, L'ESSENTIEL DE SA PRODUCTION GRAVÉE À L'ESTAMPE EN MINIATURE. SES ŒUVRES FONT PARTIE DE COLLECTIONS PRIVÉES SITUÉES EN AUSTRALIE, EN GRANDE-BRETAGNE, AUX ÉTATS-UNIS, AU CANADA, AU JAPON ET EN ESPAGNE. DAWN SPIERS A PARTICIPÉ À TOUTES LES ÉDITIONS DE LA BIENNALE INTERNATIONALE D'ART MINIATURE DEPUIS 1996. POUR ELLE, IL S'AGIT D'UNE SECONDE MENTION PUISQUE, EN 2004, SON ŒUVRE *SOME PLANET* A ÉTÉ PRIMÉE PAR LE JURY DE LA BIENNALE.

À PROPOS DE SA RENCONTRE PRÉCOCE AVEC L'ART TRADITIONNEL MEXICAIN ET AVEC LE TRAVAIL DES MURALISTES MEXICAINS, EN PARTICULIER AVEC CELUI DE JOSE CLEMENTE OROZCO, OSCAR DE LAS FLORES DÉCLARE QU'ELLE EST À L'ORIGINE DE SA DÉCISION DE DEVENIR UN ARTISTE. NÉ AU SALVADOR, OSCAR DE LAS FLORES A ÉTUDIÉ LA GRAVURE À L'ONTARIO COLLEGE OF ART AND DESIGN DE 1993 À 1997. ÉTABLI À TORONTO, IL MÈNE AUJOURD'HUI UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE IMPRESSIONNANTE ET SES ŒUVRES FONT PARTIE DE COLLECTIONS RÉPARTIES DANS LE MONDE ENTIER, NOTAMMENT EN FRANCE, AU MEXIQUE, EN ESPAGNE, À TAIWAN, AU JAPON, EN POLOGNE, AINSI QUE DANS DE NOMBREUX PAYS D'AMÉRIQUE LATINE.

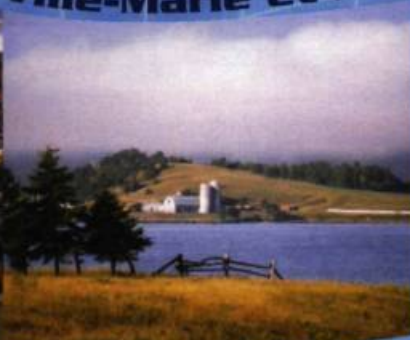
FRANÇOIS LACOSTE EST UN JEUNE ARTISTE QUI VIT ET TRAVAILLE À SAINT-LAZARE (QUÉBEC). IL A ÉTÉ FORMÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (1992-1995). IL COMPTE ENCORE PEU D'EXPOSITIONS À SON ACTIF MAIS RAYONNE DÉJÀ À L'ÉTRANGER NOTAMMENT AU VIETNAM (EXPOSITION INDIVIDUELLE À DA NANG, 1998) ET EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE OÙ IL PRIT PART À LA QUATRIÈME ÉDITION DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARTS VISUELS CONTEMPORAINS (2000). SES ŒUVRES ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉES AUX 5^e ET 6^e ÉDITIONS DE LA BIENNALE INTERNATIONALE D'ART MINIATURE DE VILLE-MARIE (2000 ET 2002).

ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE, MARIA SANTA CECILIA VIT ET TRAVAILLE À BUENOS AIRES (ARGENTINE). D'ABORD DIPLÔMÉE EN LETTRES PUIS EN CINÉMA (1980-1986), ELLE S'EST TOURNÉE VERS LES ARTS VISUELS À PARTIR DE 1990 ET A ACQUIS UNE FORMATION TRÈS POLYVALENTE : ARTS DÉCORATIFS, PHOTOGRAPHIE, GRAVURE, DESIGN, PEINTURE, SCULPTURE, VIDÉOGRAPHIE, ARTS NUMÉRIQUES. DEPUIS 1999, SES PRODUCTIONS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES DANS UNE QUINZAINE DE PAYS. ELLE A REMPORTÉ UNE VINGTAINE DE PRIX DANS DES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES INTERNATIONALES.

Ville-Marie et Montélimar, une coopération fructueuse



Ville-Marie à vol d'oiseau. Photo : Bernard Giraudon



Ferme sur l'île du Collège. Photo : Fleurette Roy

Le Témiscamingue. Avec son architecture aux accents français, Ville-Marie étonne à tout coup le visiteur. Cette petite ville bordée de douces montagnes n'a pas sa pareille à 400 kilomètres à la ronde. Ni les villes ontariennes du sud et de l'ouest dominées par une architecture victorienne à revêtement de brique rouge, ni à l'Est les 300 kilomètres de forêts, ni au Nord les villes minières d'Abitibi ne préparent le voyageur à l'apparition de cette petite ville blottie au creux d'une baie magnifique. Élégante et un brin bourgeoise, Ville-Marie compte près de 3000 habitants. Premier jalon d'une conquête agraire, initiée par les pères Oblats en 1880, Ville-Marie est l'alma mater de la vingtaine de villages qui naîtront et essaimeront sur le territoire témiscamien du Québec.

De nord au sud, sur 127 kilomètres, le lac Témiscamingue dont le nom algonquin signifie «eaux profondes» marque profondément la géographie et l'identité culturelle de cette contrée. Aujourd'hui, vingt-cinq communautés dont quatre algonquines vivent sur le versant est. Chaque village est fort d'une vocation distincte, d'un caractère original, ce dont témoignent ses paysages, son architecture, son urbanisme, son église et ses fêtes annuelles.

Depuis une décennie, le Témiscamingue québécois et le Témiscamingue ontarien organisent des activités communes et se découvrent des ancêtres communs. Ces échanges contribuent à l'affirmation de l'héritage français dans cette partie de la province ontarienne. Artistes de la scène et des arts visuels participent activement à ces retrouvailles, entraînant dans leur sillage les échanges entre francophones et anglophones.

Aux portes du nord. Le charme champêtre du Témiscamingue rencontre au nord un pays contrasté : l'Abitibi. Ce vocable amérindien signifie «là où les eaux se séparent». En effet, des hauteurs des terres abitibiennes, deux eaux se déversent à l'opposé : l'une rejoint par le lac Témiscamingue le fleuve Saint-Laurent au sud; l'autre coule vers la baie James au nord.

À la faveur d'une ruée vers l'or dans les années 20, des villes importantes naissent sur la faille de Cadillac, un riche filon de métaux précieux. L'Abitibi ouvre également sur de vastes territoires: les régions de la Baie-James et du Nord-du-Québec où vivent en majorité les Cris et les Inuits.

C'est à la confluence de ces influences identitaires métissées, que le Témiscamingue tire son originalité. Et rien ne vaut son hospitalité farouche qu'il faut prendre le temps d'apprivoiser : donner le bonjour aux habitants, se fondre avec les enfants dans l'ambiance des fêtes populaires, emplir son panier de pique-nique des produits du terroir, profiter des plages publiques et plonger dans la nature luxuriante grâce à de magnifiques sentiers pédestres et cyclistes.

Une cinquantaine d'œuvres sélectionnées par le jury de la 8^e Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie seront présentées au musée de la miniature de Montélimar en France, une initiative visant à élargir nos horizons mutuels.

Montélimar en Drôme Provençale. La cité des Adhémar de Monteil, nobles qui ont donné leur nom à Montélimar par contraction de Monteil et d'Adhémar, est une ville du Sud où il fait bon flâner. Un itinéraire à travers le cœur de la ville, où les espaces piétons sont privilégiés, permet de découvrir la ville d'Emile Loubet, maire de Montélimar puis président de la République, ambassadeur du célèbre nougat lors de ses déplacements officiels dans le monde entier.

Façades colorées, génoises, tuiles rondes, allées provençales où s'étalent en terrasse les échoppes et restaurants caractérisent Montélimar. Ici tout est prétexte à dégustation : les fabriques de nougat ouvrent leurs portes au public qui découvre les douces odeurs de miel de lavande et les secrets de ce délicieux sucré auquel on mêle les amandes de Provence.

Depuis la rue 4 Alliances, se distingue le Château des Adhémar qui domine fièrement la ville; son chemin de ronde permet d'observer les tuiles rondes des toits de la cité, emblème même de l'ambiance provençale, un panorama exceptionnel à 360° sur la Vallée du Rhône, les premiers reliefs de l'Ardèche les collines de la Drôme Provençale qui précèdent le Mont Ventoux.

Le musée de la miniature de Montélimar. Créé en 1995, le musée de la miniature de Montélimar présente des expositions permanentes et temporaires illustrant la riche diversité de la miniature au fil du temps et de l'espace. Le visiteur est invité à un parcours historique pour l'Occident : à partir de la lettrine enluminée d'un antiphonaire du XVI^e siècle il découvrira l'émergence du portrait, du XVII^e au XIX^e siècle. Le parcours géographique se fait à grandes enjambées pour l'Orient : petit temple bouddhique, okimonos japonais anciens, statuettes funéraires chinoises en céramique des époques Han et Tang, tabatières en verre peint de l'intérieur, origami illustrent les traditions asiatiques.

La maison de poupée, née en Allemagne au XVII^e siècle, trouve aussi sa place au musée avec meubles et objets à l'échelle du 1/112^e. Enfin, les micro-miniatures, performances nécessitant le recours à une loupe très puissante pour les observer (exemple : 12 chameaux en or dans le chas d'une aiguille de taille normale), fascinent les visiteurs. Les expositions temporaires développent un aspect particulier de cet univers constitué d'œuvres d'art aussi petites que nombreuses. Au programme de cette année, **Art miniature contemporain**, avec les œuvres primées et sélectionnées de la BIAM de Ville-Marie. En projet pour 2007 : **Le bestiaire de Pellan**, en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec.



Lettrine enluminée d'un antiphonaire du XVI^e siècle. • Marché vu de Bouv...

